



ARTALINNA PAR LES INTERNAUTES

SOUVENIR PARISIEN ET ULTIME CONCERT

29 OCTOBER 2018 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

Je n'ai vu diriger **Kirill Kondrachine** qu'une seule fois, au **printemps 1978**, à la **Salle Pleyel**, j'avais gardé le souvenir d'une *Schéhérazade* éblouissante de fantaisie, d'un chic fou, où l'orchestre se surpassait. Cette *Schéhérazade*, la voici, bien plus sulfureuse que dans mon souvenir, mais toujours emportée par ce mouvement irrépressible que **Kondrachine** soulignait à peine d'un haussement de sourcil : il pouvait diriger à l'économie et provoquer pourtant des tsunamis.

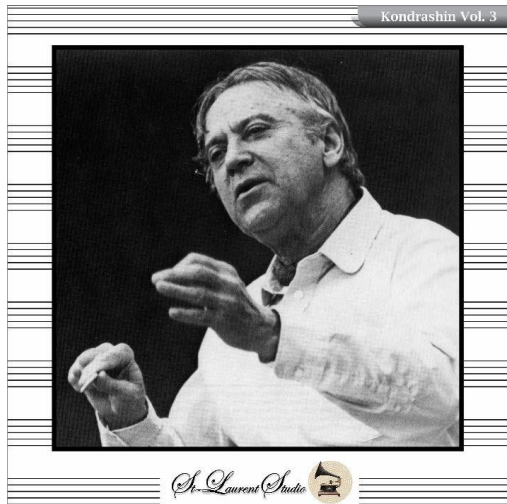
J'avais oublié par contre les deux pages de **Saint-Saëns** qui ouvraient le concert. La musique française fut son jardin secret comme le prouvaient déjà des **Ravel** magnifiques (surtout son *Daphnis* avec le **Concertgebouw** !) mais ce **Phaéton** somptueusement cambré qui fait voir le char dans les cieux est stupéfiant de réalisme épique, tout

comme les décors sonores dont il parsème le *5e Concerto pour piano* qu'il dirigea si bien au disque pour **Sviatoslav Richter**. Quelle chance pour le clavier tout en timbres de **Bernard Ringeissen** qu'un tel partenaire éclaire les textures et invite à une telle fantaisie onirique, suggérant à son soliste des couleurs, des embardées, un art évocateur ! Et vraiment quel magnifique artiste que **Bernard Ringeissen** : écoutez-le phraser dans toute la profondeur harmonique de son clavier le deuxième thème de l'*Allegro animato*, écoutez avec quelle autorité il fait résonner les effets exotiques de l'*Andante* !

Aussi formidable que soit cette « madeleine » parisienne, les deux œuvres extraites d'un concert amstellodamois avec l'**Orchestre de la NDR de Hambourg** sont probablement plus essentielles encore. La *Première Symphonie* de **Mahler** qui terminait en ce **7 mars 1981** l'ultime concert du chef russe (il décédera dans la nuit) fut publiée, mais pas la première partie de la soirée, la voici : la *Symphonie "Classique"* de **Prokofiev** jouée ample et dans la splendeur des cordes hambourgeoises est une leçon de style ; si elle persifle, c'est sans rien assécher d'un geste spectaculaire.

Plus exceptionnelles encore, les *Fünf Orchesterstücke* de **Schoenberg**, transformées en tableaux sonores entre **Klimt** et **Kandinsky**, font amèrement regretter que la mort ait emporté **Kondrachine** alors même que son répertoire s'étendait à la **Seconde Ecole de Vienne**. Par la pure beauté de ses sonorités, il approche à la sensualité qu'y avait recherchée **Herbert von Karajan**. Document impérissable et indispensable.

LE DISQUE DU JOUR



Sergei Prokofiev (1891-1953)

Symphonie No. 1 en ré majeur, Op. 25 « Classique »

Arnold Schönberg (1732-1809)

5 Orchesterstücke, Op. 16

NDR Sinfonieorchester

Kirill Kondrachine, direction

Enregistré le 7 mars 1981 au Concertgebouw, Amsterdam

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Phaéton, Op. 39

Concerto pour piano et orch. No. 5 en fa majeur, Op. 103 « Égyptien »

Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)

Schéhérazade, Op. 35

Bernard Ringeissen, piano

Orchestre Philharmonique de Radio France

Kirill Kondrachine, direction

Enregistré le 19 mai 1978 à la Salle Pleyel, Paris

Un album de 2 CD du label St-Laurent Studio YSL-T714

Acheter l'album sur le site du label www.78experience.com

Photo à la une : © DR